

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 22 décembre 1870](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 22 décembre 1870

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[22 décembre 1870](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

RésuméGodin envoie à Émile des effets sur le Cateau et Solesmes d'une valeur de 392,20 F et des effets sur Lille d'une valeur de 663,85 F. Il demande à Émile de lui fournir un récépissé des fusils qu'il a déjà reçus et de ceux qui vont lui être envoyés. Il l'informe que les Prussiens ont tiré des coups de canon sur Marle, mais qu'ils ont rebroussé chemin après que des francs-tireurs aient tiré sur leur avant-garde : « Il n'a donc fallu que 40 Français pour arrêter 800 Prussiens. » Godin explique à Émile qu'il constate par ailleurs que 4 000 Français se tiennent à

distance des Prussiens et qu'il ne sait lesquels ont le plus peur des autres ; il constate que les Prussiens ne sont pas venus à Guise, pense qu'ils n'ont pas dépassé Marle et qu'ils ne s'aventureront pas jusqu'à Guise dans les jours prochains en raison des forces qui se trouvent dans la région.

Mots-clés

[Actualité](#), [Finances personnelles](#), [Guerre](#)

Événements cités [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Le Cateau-Cambrésis \(Nord\)](#)
- [Lille \(Nord\)](#)
- [Marle \(Aisne\)](#)
- [Solesmes \(Nord\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 2 p. (168r, 169v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 01/06/2024

Quier le 22 7^{bre} 1840

Mon cher Emile

Je t'encise ci inclus comme
ta lettre du 21 sur le dimanche
en relation sur le certain et afféter
leffé montant à fr 392,20
et offi sur dille à fr 569,59
la quote promise tu auras
qui te sera restituée pour les autres
sur les autres à l'ordre de la personne
à qui tu les auras.

Je t'encise que j'ai fait mais il avait
convenu que ton bataillon me
donne quelque chose sans que des
pensions que tu es pris.

Les prussiens ont eu effet bien
un certain nombre de coups de
cane. Sur march, mais après
que les Français tireurs avaient bien
sur leur a'ant garde auprès
de march même, les prussiens
ont du être rebassés chemin
après sans entrer dans Mehl
il est d'un fait que les Français
pour en arrêter les prussiens
sur autre je constate qu'on a

De quatre mille français se sont
passablement a distance des prussiens
et se en cas on vint les quer
des prussiens au des français on
des français ont dans ce moment
le plus peur les uns des autres
toujours est il que jusqu'a
aujourd'hui nous n'avons pas vu la
ville de Combray et que tout
on doute a croire qu'il n'a pas
d'après on ne sait pas on
voudrais pas affirmer qu'il en
d'ore toujours ainsi. malgré cela
je crois qu'ils en de requerront pas
encore de us jours ni jusqu'à
on qu'en car ils savent que les
francs sont dans le pays
bien a...

Le...
17

pièce 14 →